

Rédaction sur le harcèlement de : Mélodie DUVAL

Classe : 5ème E

Le jour de la rentrée était là. Pour Edith, ce n'était pas une journée facile à imaginer, elle était nouvelle dans le collège Gustave Eiffel dans le Jura. Elle avait emménagé cet été et elle pensait à une chose : faire tout pour ne pas se retrouver seule. Elle s'était totalement préparée : ses vêtements prêts, son maquillage prêt, son sac, les choses à éviter, elle avait même appris « les paroles sympas ».

Edith était très coquette mais elle était complexée par son poids, d'après elle, une adolescente de 13 ans et demi qui pèse 62 kilogrammes c'est anormal. Pour elle, l'image qu'elle renvoie aux autres n'est pas primordiale. Elle se disait que l'apparence est peut-être ce que l'on voit en premier chez une personne mais ce n'est sûrement pas la chose la plus importante chez quelqu'un. Même si la jeune fille avait peur qu'on se moque d'elle à cause de sa morphologie, elle gardait espoir qu'il y ait 60% de chances que ses nouveaux camarades ne soit pas si bêtes pour se moquer d'elle.

Edith s'avançait vers son collègue, en marchant. Elle avait hâte. Elle passa le portail et découvrit le personnel, les élèves, les surveillants tous ceux qui y passent la majorité de leur temps. Edith était d'un naturel très poli et agréable. Elle répandait une sorte d'onde positive autour d'elle. Ca y est, la sonnerie retentit, il était temps de rejoindre sa classe. Edith savait exactement quoi faire (elle était venue visiter les lieux et « apprendre » le déroulement du jour de la rentrée quelques mois plus tôt). Elle n'était pas pressée. Elle avait même eu le temps de faire une connaissance avant de monter dans sa salle :

« _Salut ! Moi c'est Edith ! Et toi ? interrogea la jeune fille.

_Salut, moi je m'appelle Léa.

_Tu es en quelle classe ?

_En 4ème C. répondit Léa.

_Oh c'est vrai ?! Moi aussi ! Quelle chance !

_Oui ! C'est toujours plus agréable lorsque l'on connaît quelqu'un dans sa classe le jour de la rentrée.

-Totalelement d'accord. »

Les deux élèves arrivèrent dans leur salle. Le collège se divisait en plusieurs bâtiments : le plus grand, pour les cours de Français, Mathématiques, Histoire-Géographie, Anglais, Art Plastiques, Espagnol, Italien et Latin. Le plus petit pour les sciences, un self ainsi qu'un gymnase. Les élèves de la classe d'Edith étaient parfaitement en rang lorsque un professeur sortit de la salle et demanda :

« _Vous êtes bien les 4ème C ?

_Oui Madame ! répondirent en chœur les élèves.

_Dans ce cas, entrez ! »

Les élèves allèrent s'installer à une table. Une fois cela fait, la professeur alla se mettre derrière son bureau et dit distinctement :

« _Bonjour à tous, asseyez-vous. Je suis Madame Cerime votre professeur principale et votre professeur d'Espagnol pour cette année.

_Chouette ! Chuchota Edith.

_Alors je propose tout d'abord de remplir les premières pages de vos carnets de correspondance. »

Elle distribua les carnets sur lesquels on pouvait lire « Carnet de correspondance pour l'année 2003/2004 ». Après les carnets remplis, la professeur reprit la parole :

« _ Maintenant je vais faire l'appel et ensuite chacun votre tour vous viendrez au tableau vous présenter rapidement, histoire qu'on se connaisse tous un minimum. annonça Madame Cerime.

_Donc, donc... Ah ! La voilà cette liste ! Allons-y :

Mattéo ANDRE, Alicia ARBRAN, Léa BLIN, Jane BRING, Ethan BRUME, Alexandre CHRIS, Aurore DAUR, David DAANY, Quentin EMILE, Marie JONES, Edith LEGRAS, Mathias MONT, Cathalina NORVA, Chloé PHILIPPE, Lucas ROCHE, Hugo ROSEE, Victoire THOMAS, Lola VAPE, Jules VENT, Lina VALEE et enfin Tristan WILLIAM. Parfait tout le monde est là ! Maintenant les présentations ! termina la professeur. »

C'était bientôt le tour d'Edith, elle réfléchissait à ce qu'elle pourrait raconter à sa nouvelle classe. Puis la professeur l'appela.

Edith commença à parler :

« _Alors je m'appelle Edith, j'aurai 14 ans en janvier, je suis nouvelle dans ce collège, j'ai emménagé ici cet été, avant je vivais sur l'île « La Palma » aux Canaries et c'est à peu près tout !

_Merci beaucoup Edith. » La jeune fille alla se rasseoir.

Le soir venu elle raconta à ses parents sa journée et alla se coucher.

Sa première semaine passa et laissa place à la deuxième puis lors de la troisième, surgit quelque chose qu'elle n'attendait pas. Pour la première fois depuis son arrivée, elle avait reçu des insultes de la part du petit clan de Victoire, Quentin, Cathalina, Mathias et Aurore (ils constituaient à eux cinq un clan plutôt « populaire »). Cela ce passa durant le repas du mardi au self. Elle devait manger avec Léa et toutes deux cherchaient une table où s'asseoir. Elles passèrent devant la table du « club des cinq » et Edith eut droit à des moqueries :

« _Oh voici LEGRAS la grasse ! » cria Quentin.

_Oh ben dis-donc, en 3 semaines elle ne s'est faite qu'une seule amie ! L'intello de service ! causa Victoire.

_Elle essaie de se rendre belle avec son maquillage mais il y a des gens comme elle, quand ils sont moches ils sont moches ! dit Cathalina avec un rire narquois. »

Edith cherchait comment leur répondre, mais abasourdie par ses

injures, elle n'eût pas la force de répondre. Léa essaya de la reconforter mais Edith ne voulut rien entendre. Elle n'avait qu'une envie, LEUR DONNER UNE BONNE LECON ! Mais pour l'instant, elle ne savait pas comment s'y prendre.

Pendant quelques semaines, puis quelques mois, Edith laissa passer toutes autres insultes, moqueries, laissant même passer des croches-pattes, des humiliations et la jeune fille ne s'en rendit pas compte mais en laissant faire tout ça, elle se fragilisait et montrait à ses harceleurs qu'elle n'avait pas d'armes, ce qui les poussaient à faire des choses de plus en plus méchantes. Léa faisait son possible pour aider Edith mais cela n'avancait pas bien les choses.

Un soir Edith rentra chez elle en pleurant de douleur et de tristesse. Elle alla se réfugier dans sa chambre et s'y enferma. Sa mère, inhabituée à cette situation alla toquer à la porte de sa chambre et dit :

« _Edith ? Qu'est-ce qu'il y a ma chérie ?

_Rien ! cria Edith.

_Du calme ma chérie. Si tu ne veux pas m'ouvrir explique-moi au moins à travers la porte ! supplia sa mère.

_Et bien...ben... bégaya Edith.

_Dans ma classe, il y a des gens... des gens qui m'insultent...

_Ma fille ! Insultée ?! S'écria-t-elle.

_Oui, depuis un peu moins d'un mois...

_Qui sont-ils ? Donne moi des noms ! Ordonna sa mère.

_Et bien il y a Victoire, Mathias, Cathalina...

_Mais encore ? interrogea sa mère.

_Quentin et Aurore. poursuivit Edith.

_Et bien ! Il y a là bien du beau monde ! s'exclama la mère de l'adolescente.

_Que-t-ont--ils fait ?

_Ils se moquent de moi, m'insultent, et m'humilient en public. Expliqua Edith.

_Je vois. »

La jeune fille décida de sortir de sa chambre et sa mère la prit dans ses bras :

« _On va trouver une solution, ne t'inquiète pas, susurra-t-elle. ».

Le lendemain de cette discussion, Edith se prit un coup de poing dans le ventre par Quentin. Cette fois elle eut le courage de lui répondre. Ce courage est apparu grâce à la discussion avec sa mère la veille. Seulement, elle lui a répondu de la mauvaise manière, en donnant au garçon un coup de pied dans les parties génitales. Celui-ci a souffert, mais pour se venger il a donné un autre coup de poing à la jeune fille mais cette fois dans la tête, plus précisément dans l'oeil. Elle était sonnée, elle tomba, elle ne voyait plus rien. L'ambulance est arrivée après que Léa ait prévenu les surveillants que son amie était immobile et au sol.

Edith eut droit à deux semaines d'hospitalisation. D'ailleurs pendant qu'elle était à l'hôpital, Quentin lui rendit visite :

« _Heum...Je peux entrer ? demanda timidement le jeune homme.

_Qu'est-ce que tu fais là ! s'écria Edith.

_Je comprends que de me voir ici, ça ne te fasse pas bien plaisir, mais on m'a forcé à venir, expliqua Quentin.

_Bon ben maintenant que tu es là, vide ton sac sale con !

_Oui, oui. Ben, je voulais m'excuser de t'avoir fait autant de mal. T'avais rien demandé, et nous, on a cherché la merde.

_Ca c'est le moins que l'on puisse dire. Mais tu crois que je vais croire un connard comme toi ? Arrête de rêver mon pauvre ! Et tu sais, moi aussi je peux me moquer de ton nom de famille ! Monsieur Quentin a migré dans l'EMILSHPERE Nord ! EMILE , hémisphère ! S'esclaffa Edith. »

Après ces paroles, Quentin quitta l'hôpital.

Deux jours avant la fin de son hospitalisation, elle reçut une deuxième visite, de la part du « club des cinq » :

« _Salut, salut ! dit Aurore d'un rire gêné.

_On peut entrer ? demanda doucement Victoire.

_Qu'est-ce que vous me voulez tous là ?

_Ben, on voulait tous venir s'excuser pour le mal que l'on t'a fait car Quentin nous a raconté que la dernière fois tu lui as fait une de ces remontées de bretelles ! Alors on est tous venus te dire qu'on regrettait, dit Cathalina.

_Moi, j'ai annulé mon match de foot pour venir te voir. Je suis désolé de m'être moqué de toi et de t'avoir blessé sachant que tu ne nous à rien fait. Ca ce fait vraiment pas ce qu'on t'a fait. Les coups, les moqueries, les insultes... Pardon pour le harcèlement que tu as subi, renchérit Mathias.

_Moi j'ai annulé mon cours de danse pour venir te voir et j'ai écrit ce petit poème pour toi : « Je suis vraiment désolée de ne jamais avoir assumé tout ce que l'on t'a fait porter. ». dit Aurore.

_Moi, j'ai raté ma séance d'épilation pour toi ! Désolé de m'être moqué de toi, sur ton physique et tout et tout... Le pire c'est que j'ai dit que t'étais moche et c'est pas vrai. J'étais juste jalouse de toi. Et puis quand je te voie maintenant ! T'es encore plus belle !

_Merci. Mon hospitalisation m'a fait perdre 20kg ! dit Edith toute émue.

_Comme quoi t'avais raison, l'apparence c'est pas primordiale !
Avoua Cathalina.

_Moi ben j'ai rien annulé pour te voir car j'ai jamais rien de prévu. Mais je savais qu'il était important que je vienne car c'est moi qui ai initié ce « jeux » de se moquer de toi. J'en ai honte maintenant. C'est vraiment débile de ma part. Encore désolé.

_Oui on est tous désolés ! Cria Mathias.

_Heum... Moi aussi j'ai quelque chose à dire, imposa Quentin.

_Tu peux pas savoir comme je m'en suis voulu de t'avoir fait autant de mal. Verbalement et physiquement. Quand on y pense, si je te harcelais, c'est parce que... j'avais peur de la réaction de mes amis si je leur disais ce que je pensais, déclara le jeune homme.

_Tu avais peur de quelle réaction ? demanda Aurore.

_De votre réaction à ça : en fait Edith, je t'aime voilà. Et j'aurais voulu te le dire mais je n'en ai pas eu le temps. Victoire avait déjà eu le temps de nous mener dans sa ronde avant que je te l'avoue. Alors maintenant je te le dis, et si tu ne m'aime pas... Je comprendrais totalement, révéla tristement Quentin. »

La jeune fille ne sut quoi répondre. Le petit groupe lui offrit un bouquet de fleur ainsi qu'un paquet cadeau qui renfermait un petit ours en peluche, avec écrit sur son ventre « Désolé ». Edith, touchée par toutes ces attentions, laissa couler une larme sur son doux visage.

De retour au collège, tout se passa merveilleusement bien. Edith en particulier se portait merveilleusement bien. Désormais, elle avait la meilleure classe du monde. Tous les élèves s'entendaient bien. Aucun élève était mis à l'écart. Edith avait maintenant un petit amoureux, Quentin, et de nouveaux amis.

Pour Edith, de la part de Quentin, Cathalina, Aurore, Mathias et Victoire.

Fin